Peuple et Culture
Corrèze

mensuel - mars 2016 - n° 118

Le collectif « Nous ne céderons pas », initié par la Ligue des Droits de l'Homme et aujourd'hui rejoint par 128 associations et 19 syndicats a lancé une pétition appelant à la sortie de l'État d'urgence - http://www.nousnecederonspas.org/

rendez-vous

mars

jeudi 3

Droit de questions *État d'urgence, la République en danger ?*
avec Dominique Noguères, avocate, vice-présidente de la Ligue des Droits de l'Homme
19h30 - salle de l'Université Populaire - Tulle, à l'initiative du collectif corrézien «Nous ne cèderons pas»

vendredi 4

Projection du film *Of men and war (Des hommes et de la guerre)* de Laurent Bécue-Renard
20h - cinéma Véo - Tulle, en présence du réalisateur

samedi 26

Projection du film *Les invisibles* de Sébastien Lifshitz
20h30 - salle du Cantou - St-Martin-la-Méanne

mercredi 30

Projection du film *Kosmos* de Ruben Desiere
20h30 - salle Latreille - Tulle, dans le cadre des 10 ans de RESF 19

édito

« Il n'y a rien qui puisse nous faire

baisser les yeux, plier les genoux

ni jeter la plume »

Pierre Bergounioux

cinéma documentaire

Of men and war (Des hommes et de la guerre) de Laurent Bécue-Renard (2014 - 142')

vendredi 4 - 20h - cinéma Véo - Tulle, en présence du réalisateur
tarif unique : 6 €

Ils auraient pu s'appeler Ulysse, ils s'appellent Justin, Kacy, Brooks, Trevor ou Steve. Ils auraient pu revenir de Troie, ils reviennent d'Irak ou d'Afghanistan. Pourtant, pour eux aussi, le retour au pays est une longue et douloureuse errance. Partis combattre sous le drapeau américain, les douze guerriers de *Of Men and War (Des hommes et de la guerre)* sont rentrés du front sains et saufs, mais l'esprit en morceaux, consumés de colère, hantés par les réminiscences du champ de bataille. Leur quotidien est désormais peuplé d'ombres et de fantômes, la menace semble encore rôder partout. Leur femme, leurs enfants et parents ne les reconnaissent plus et les regardent, impuissants, se débattre contre d'invisibles démons. Guidés par un thérapeute pionnier dans la prise en charge des traumatismes de guerre, lui-même vétéran du Vietnam, ils vont peu à peu tenter ensemble de mettre des mots sur l'indicible et se réconcilier avec eux-mêmes, leur passé et leur famille.

On dénombre aux États-Unis près de 3 millions de vétérans des récentes guerres d'Irak et d'Afghanistan. Selon les estimations du Pentagone, un tiers d'entre eux souffriraient de « syndrome de stress post-traumatique ». Nombreux sont les soldats qui rentrent du front en espérant tourner la page sur ce qu'ils ont vécu. Grâce aux bourses d'études accordées aux anciens G.I., ces jeunes mariés – parfois jeunes pères – comptent vite se trouver une situation. La plupart d'entre eux ont été examinés par un psychiatre militaire pour détecter d'éventuels troubles : rien à signaler. Pourtant, quelque chose ne va pas. La guerre ressurgit à travers des cauchemars et de violentes crises d'angoisse. Un bruit soudain peut suffire à déclencher un accès de panique. D'autres fois, c'est une querelle domestique ou le regard équivoque d'un inconnu. Alors c'est comme une lame de fond : tout ce qui était enfoui refait surface et engloutit le reste. Les journaux américains regorgent d'articles sur les vagues de suicides chez les jeunes vétérans, leur addiction aux drogues, leur implication dans des affaires de violence conjugale ou de tueries collectives. Le nombre de soldats démobilisés nécessitant des soins, qui a dépassé le demi-million, a débordé les capacités de la Veterans Administration.

Le réalisateur. Laurent Bécue-Renard est un réalisateur et producteur français. En 1995-96, il passe la dernière année de la guerre à Sarajevo comme rédacteur en chef du magazine *Sarajevo Online*, qui publiera ses *Chroniques de Sarajevo*.

Après le conflit, il retourne en Bosnie-Herzégovine et se consacre à une réflexion sur les traces psychiques de la guerre en filmant sur plusieurs saisons le travail de deuil entrepris en thérapie par des veuves de jeunes combattants. Le film qu'il en tire, *De guerre lasses*, est présenté dans une cinquantaine de festivals internationaux et plusieurs fois primé, recevant notamment le Prix du film de la Paix décerné au Festival international du film de Berlin. Deuxième volet d'une trilogie intitulée *Une généalogie de la colère, Of Men and War (Des hommes et de la guerre)* accompagne cette fois dans leur chemin intime de jeunes soldats américains revenus de guerres lointaines meurtris dans leur âme.

Les invisibles de Sébastien Lifshitz (2012 - 115')

samedi 26 - 20h30 - salle du Cantou - St-Martin-la-Méanne, entrée libre

« Maurice, Monette, Lucien et Thérèse sont tous nés dans l'entre-deux-guerres. Ils partagent deux points communs, celui d'être homosexuels et d'avoir osé le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Aujourd'hui, tous âgés, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Chacun se souvient de son histoire et de ses anecdotes. Ces témoins n'ont pas eu peur d'assumer leur sexualité. Leurs récits permettent également de retracer l'histoire de la société française...

Leur parole est libre comme ce qu'ils nous racontent de leur vie amoureuse. Des hommes et des femmes âgés nous disent comment ils ont vécu l'homosexualité, leur refus d'être "invisibles", leur vie insoumise. Le film plutôt joyeux de Sébastien Lifshitz balaie sans que ce soit complètement prémédité beaucoup de clichés, à la fois sur la vieillesse et sur l'homosexualité :

peu de tragédies, mais beaucoup de luttes et de travail sur soi ; personne ne se cache, ne cavale la nuit en quête d'amours furtives et supposées malheureuses ; personne n'habite « seul avec maman dans un très vieil appartement », comme dans la chanson ; aucun artiste, antiquaire, danseur ou coiffeur... Ici au contraire et comme l'a voulu le jeune réalisateur, "Monsieur et Madame Tout le Monde" répondent depuis leur expérience singulière à des questions universelles. Comment être soi ? D'ailleurs qui est-ce, "soi" ? Qu'est-ce que l'amour ? Comment se dégager des petites boîtes dans lesquelles on veut nous consigner ? Qu'est-ce que s'aimer quand on vieillit ? Loin du cirque médiatique autour du mariage gay et des pensées convenues de tout bord, les différences sont revendiquées avec humour, avec courage. Et la "nature", dans tout ça, à qui on fait dire tant de choses en la matière ? La caméra complice et partisane de Sébastien Lifshitz filme abondamment cette nature, ciels, nuages, prairies et rivières, comme un écrin pour l'amour libre. Ces vieux homos racontent notre société française dans le fond. D'un point de vue minoritaire, certes, mais si on veut bien écouter, ils nous parlent à nous tous et de nous tous. » L'équipe de St Martin.

Kosmos de Ruben Desiere (2014 - 61')

mercredi 30 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, dans le cadre des 10 ans de RESF 19, entrée libre

Le Gesù était l'un des plus grands squats d'Europe, installé dans un ancien couvent bruxellois. Il abritait, jusqu'à sa fermeture en novembre 2013, près de 250 personnes de toutes origines; artistes, activistes, sans-papiers... Ruben Desiere décide d'y tourner un film avec certains occupants, basé sur le roman *Cosmos* de Witold Gombrowicz. Mais la menace d'une expulsion prochaine enfle, et la réalité rattrape la fiction.

Kosmos se focalise sur des Roms slovaques, Kevin Mroč et sa famille, qui y vivent depuis trois ans ainsi que sur deux nouveaux arrivants Mižu Balász et Rastjo Vaňo. Comme dans le livre de l'écrivain polonais, les jeunes hommes découvrent dans le bâtiment un pigeon pendu par une patte. Qui a fait cela et pourquoi ? Kevin et ses deux compères décident de mener l'enquête, qui n'aboutira jamais. Tout ça est l'occasion pour Ruben Desiere de capter des fragments de leur vie quotidienne : la solidarité entre habitants, les chaleureuses soirées familiales autour d'un verre ou le désarroi du père face à l'absence de travail et de perspective. Mais l'inéluctable arrive vite, trop vite. L'expulsion est immédiate, on se presse pour trouver un refuge à quelques meubles, on sauve les vêtements chauds pour affronter l'hiver. Desiere, lui, est toujours aussi proche de ses personnages mais le dispositif a changé, bousculé par l'urgence du réel.

RESF 19. Le Réseau Éducation Sans Frontières de Corrèze s'est constitué en 2006 à partir d'associations, de syndicats, de groupes politiques et de citoyens pour soutenir les familles d'enfants sans papiers scolarisés. Il a pris la suite d'un collectif corrézien de soutien aux sans-papiers. Tout naturellement, RESF 19 a pris en charge le suivi administratif de toutes les personnes en difficulté de régularisation. Suivi en liaison avec le RESF national (créé en 2004), le Gisti (Groupe d'information et de soutien aux immigré.e.s), la Cimade, l'Anafé (Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers). Ce suivi consiste en aide à la constitution des dossiers, en accompagnement à la Préfecture, en organisation de parrainages républicains, en aide pour la mise place des recours éventuels... RESF 19 travaille, dans la mesure du possible, en liaison avec les services sociaux et les associations caritatives.

L'autre aspect fondamental des objectifs de RESF depuis sa création est de mettre en œuvre les actions pour essayer de faire évoluer la loi vers une vraie politique d'accueil par modification du Code d'Entrée et de Séjour des Étrangers et Demandeurs d'Asile (suppression des taxes exorbitantes, allègement et accélération des procédures, amélioration de l'accueil par les services de l'État...). Pour ce faire RESF 19, avec ses diverses composantes et soutiens a mené un certain nombre d'actions : sensibilisation au travers d'actions culturelles, manifestations, pétitions, interpellations des parlementaires et de l'état par l'intermédiaire des Préfets.

droit de questions

État d'urgence, la République en danger?
avec Dominique Noguères, avocate, vice-présidente de la Ligue des droits de l'homme

jeudi 3 - 19h30 - salle de l'Université Populaire - Tulle, à l'initiative du collectif corrézien *Nous ne cèderons pas*

Les collectifs *Nous ne cèderons pas* se sont créés un peu partout en France sur la base du texte suivant : **« Pour nous, c'est définitivement non !**

Non au projet de déchéance de la nationalité, non à une démocratie sous état d'urgence, non à une réforme constitutionnelle imposée sans débat, en exploitant l'effroi légitime suscité par les attentats. Nous n'acceptons pas la gouvernance de la peur, celle qui n'offre aucune sécurité mais qui assurément permet de violer nos principes les plus essentiels. Notre rejet est absolu. Nous appelons tous ceux et celles qui partagent une autre idée de la France à le manifester.

Premières organisations corréziennes signataires : Cap à Gauche, Confédération Générale du Travail (CGT), collectif Maquis de Corrèze, Europe-Ecologie Les Verts (EELV), Fédération Syndicale Unitaire (FSU), La Libre Pensée, Ligue des Droits de l'Homme, Mouvement de la Paix, Parti de Gauche (PG), Peuple et Culture, Pôle de Renaissance Communiste en France (PRCF), Réseau Education Sans Frontières (RESF 19), Union Syndicale Solidaires.

pétition à retrouver sur www.change.org/p/collectif-correzien-d-urgence-citoyenne

dates à retenir

RESF 19 fête ses 10 ans

samedi 2 avril - à partir de 11h - salle Latreille (haut et bas) - Tulle

Journée festive et ouverte à tous : expos, tables rondes, spectacles, concerts, conférence gesticulée, ateliers et jeux pour les enfants...

Décade cinéma et société : Y'en aura pour tout le monde !

Cette année la Décade nous met l'eau à la bouche en proposant une programmation autour de l'alimentation.

du jeudi 21 au lundi 25 avril
en campagne : Chenailler-Mascheix, St Jal, Naves, St-Martin-la-Méanne, Sérilhac, Vitrac-sur-Montane
du mercredi 27 avril au dimanche 1er mai
au cinéma Véo à Tulle

et aussi

Tempête de Samuel Collardey (2016 - 89')

mardi 29 - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, en présence du réalisateur

À 36 ans, Dom est marin pêcheur en haute mer et ne rentre que quelques jours par mois à terre. En dépit de ses longues absences, il a la garde de ses deux enfants. Dom fait tout pour être un père à la hauteur. Il rêve même d'avoir sa propre affaire, un petit bateau de pêche à la journée qu'il exploiterait avec son fils. Assez grands pour s'assumer, Mailys et Mattéo n'en sont pas moins deux adolescents qui font leurs propres expériences. L'une d'elles, malheureuse, va forcer Dom à faire un choix entre son métier au grand large et sa vie de famille.

Conférence du 8 mars

mardi 29 - 19h30 - ENSA (École nationale supérieure d'art)
19 rue Martin Luther King - Limoges
avec Geneviève Fraisse, philosophe et historienne de la pensée féministe

devinette

Saurez-vous reconnaître l'auteur de ce texte?

« Ici plus qu'ailleurs, il convient de faire le partage entre les bons éléments et les indésirables qui, pour être exclus de notre territoire, ne doivent évidemment pas pouvoir s'intégrer dans la collectivité française.

Cette préoccupation nous a également amené à simplifier la procédure de déchéance de nationalité, car, si notre législation se montre des plus libérales pour attribuer aux étrangers la qualité de Français, il importe que les autorités responsables aient à leur disposition des moyens prompts et efficaces pour retirer notre nationalité aux naturalisés qui se montreraient indignes du titre de citoyen français. Enfin, s'il fallait strictement réglementer les conditions d'acquisition de la nationalité française, il n'était pas moins indispensable d'assurer l'élimination rigoureuse des indésirables. Sans doute le ministre de l'intérieur a-t-il le droit d'expulser les étrangers résidant en France, ou, s'ils sont dans l'impossibilité de trouver un pays qui les accepte, peut-il leur assigner une résidence dans une localité déterminée, mais il est de ces étrangers qui, en raison de leurs antécédents judiciaires ou de leur activité dangereuse pour la sécurité nationale, ne peuvent, sans péril pour l'ordre public, jouir de cette liberté encore trop grande que leur conserve l'assignation à résidence. Aussi est-il apparu indispensable de diriger cette catégorie d'étrangers vers des centres spéciaux où elle fera l'objet d'une surveillance permanente que justifient leurs infractions répétées aux règles de l'hospitalité. »

Alors, de qui est ce texte ?

☐ Nicolas Sarkozy ? ☐ Manuel Valls ? ☐ Florian Phillipot ? ☐ Autre ? (Réponse ci-dessous)

Édouard Daladier, président du Conseil, ministre de La Défense nationale, radical socialiste en 1938.

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°118 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").